

Cohabitation humaine et animale en ville

Chronique du 5 mars 2024

Deux nouvelles concernant la cohabitation des humains et des animaux en ville m'ont touché la semaine dernière :

- On apprenait la mort de **Flaco**, un hibou grand-duc qui s'était échappé du zoo de Central Park il y a un an et qui faisait depuis lors le bonheur des New-Yorkais, lesquels prenaient plaisir à suivre ses déplacements partout dans la ville. **Flaco** serait entré en collision avec un édifice situé près de Central Park;
- La défenderesse de la cause animalière bien connue Anne-France Goldwater a pour sa part publié une lettre dans La Presse (édition du 28 février) dans laquelle elle dénonçait une fois de plus la décision de la mairesse Catherine Fournier d'éliminer à l'arbalète les cerfs en surnombre au parc Michel-Chartrand de Longueuil. Je dois admettre que ses arguments m'ont paru solides :
 - Pour les mâles, l'usage d'une fléchette sédative permettrait de réaliser une vasectomie en 15 minutes seulement;
 - Quant aux femelles, elles pourraient être traitées par hormonothérapie les empêchant de concevoir pendant plusieurs années.

Par-delà ces deux cas, il y a longtemps que je souhaitais faire une chronique sur la surprenante abondance et diversité animale à Montréal. Allons-y sans plus tarder.

Avifaune

- **Hibou moyen-duc** : On le trouve au parc nature de la Pointe-aux-Prairies. Il est deux fois plus petit que le grand-duc : 40 cm de haut contre 75 cm, 1.00 m d'envergure les ailes déployées contre 1.75 m.
- **Faucon pèlerin** : Des faucons nichent à de nombreux endroits de la ville, au sommet de la tour de l'Université de Montréal et de la tour de la Bourse, notamment. Des caméras ont été installées, permettant entre autres d'assister à la naissance des petits, ce moment où ils fracassent leur coquille. Les plus récentes naissances observées, celles de deux petits, le furent le 31 mai 2023.



- **Épervier de Cooper** : Ayant déjà eu le statut d'espèce menacée, il s'agit aujourd'hui du rapace le plus courant à Montréal, signalé dans pratiquement tous les quartiers. Ailes déployées, son envergure est de 90 centimètres. Il chasse principalement d'autres oiseaux, du moineau au pigeon.
- **Dindon sauvage** : Celui-ci a été réintroduit au Québec en 2001. Depuis lors, leur population est en croissance. On les voit de plus en plus dans les rues d'Ahuntsic, Villeray et Rosemont (Jeanne Corriveau, Le Devoir, 7 décembre 2020).
- **Bernache** : Vous aurez sûrement remarqué que de plus en plus de bernaches ont entrepris de passer l'hiver à Montréal. Est-ce une conséquence des changements climatiques ? Au Parc des Rapides de Lachine, qui comme son nom l'indique est situé sur le territoire de LaSalle, on les trouve en très grand nombre. À la fin du printemps, qu'il est beau de les voir déambuler avec leur ribambelle de petits.



Faune terrestre

- **Renard** : On le retrouve dans tous les Parc Nature de Montréal (Pointe-aux-Prairies, Anse-à-l'Orme, Cap-Saint-Jacques et autres). Au printemps 2022, l'un d'eux s'est aventuré aux abords du Vieux-Montréal, probablement en marchant sur la glace, en provenance du parc De Dieppe. Ce qui a déclenché une vaste opération visant à le capturer et retourner à son milieu naturel (La Presse, 21 mars 2022).
- **Coyote** : Les coyotes sont eux aussi présents partout dans les grands parcs de la Ville. Peu farouches, contrairement aux renards, ils ont de plus en plus pris leurs aises. Au point d'effrayer les habitants d'Ahuntsic et de Rivière-des-Prairies. C'est pourquoi certaines bêtes ont été soit abattues, soit capturées, puis euthanasiées (photo Le Devoir).



- **Marmotte** : Sa bouille sympathique en a presque fait l’emblème faunique de Montréal. Il est impossible de visiter le parc Jean-Drapeau sans en croiser. Cela dit, on la trouve partout à Montréal. Il lui arrive de creuser son terrier sur un terrain privé, puis faire des ravages dans les poubelles de son hôte. On ne doit pas se faire justice soi-même : on rejoint l’administration municipale, qui prendra le dossier en main.



- **Raton-Laveur** : Autre animal à la bouille on ne peut plus sympathique, devenu l’emblème du Mont-Royal. Omniprésent à Montréal et dans ses banlieues. Sa prédilection pour les poubelles en fait aux yeux de plusieurs une nuisance. À nouveau, il est hors de question de se faire justice soi-même : c’est l’affaire de la municipalité.



- **Rat dit d’égout** : L’appellation peu ragoutante par laquelle on le désigne dit tout de cet animal. Depuis le premier janvier 2022, la Ville interdit la vente de produits rodenticides (poison à rat). Ce qui aurait déclenché l’explosion du nombre de rats, aujourd’hui évalué entre 5 et 6 millions à Montréal. Moi qui habite à deux pas du quartier chinois, j’en croise fréquemment... qui ne se soucient même pas de mon passage.



- **Écureuil** : Autre animal à la bouille sympathique, présent à Montréal par centaines de milliers. Quand vous voyez quelqu’un prendre un écureuil en photo, vous pouvez parier qu’il s’agit d’un Français fraîchement arrivé chez nous. Il faut se méfier de l’écureuil : quand il décide d’aménager chez-vous ou de ronger les câbles de votre véhicule, bonne chance pour limiter les dégâts (Radio-Canada, 30 août 2017).



- **Cerf / Chevreuil** : Inutile de trop s’étendre sur cet animal, dont j’ai plusieurs fois parlé relativement au dossier de Longueuil. On trouve des chevreuils dans tous les Parcs-Nature de Montréal. Paraît-il qu’il faudrait en abattre au moins 50 au parc Pointe-aux-Prairies, 250 autres dans les îles de Boucherville, etc. etc. etc.



Animaux de la ferme

- **Mouton** : L'écopâturage a été introduit en 2016 au parc Pélican de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie. L'**OBNL Biquette** fut ensuite créé, qui a pris ses quartiers au parc Maisonneuve. Ses 17 moutons vont là où on les appelle : Jardin botanique, parcs Lafond et Beaubien, Rivière-des-Prairies depuis l'été dernier...
- **Poule** : Suite à un projet pilote d'une durée de 3 ans, l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie a autorisé en 2021 l'élevage de poules par les particuliers, rapidement suivi par l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Depuis lors, la SPCA a vu le nombre de poules et de coqs affluer : car il n'est pas aisé de garder des poules en ville (La Presse, 8 août 2021).
- **Cheval** : Je n'accepte toujours pas que l'administration Plante ait fait une priorité d'expulser le cheval de Montréal. Cet animal faisait partie de la vie des Montréalais depuis plusieurs siècles (photo ci-contre datant de 1904). Relire à cet égard ma chronique **Requiem pour le cheval**, du 6 janvier 2020.



Mot de la fin



Je clos cette chronique sans un mot sur nos compagnons chiens et chats, non plus que sur les tortues, couleuvres, lézards et batraciens, non plus encore que sur ce que l'on pourrait appeler l'avifaune modeste, moineaux, pigeons et autres **passerin indigo**, ce magnifique oiseau que l'observateur à la fois attentif et chanceux pourra surprendre au parc du Mont-Royal.

On aura compris que je ne visais pas l'exhaustivité mais, plus modestement, à nous rappeler cette chance que nous, les Humains, avons de ne pas vivre seuls dans nos villes. Sachons l'apprécier à sa juste valeur.